ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2009

Bourguébus – La Main Delle

James Villarégut

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3917>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

James Villarégut, « Bourguébus – La Main Delle » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3917>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bourguébus – La Main Delle

James Villarégut

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 Suite à un diagnostic suivi d'une évaluation, un nouveau projet de lotissement sur le site de Bourguébus « La Main Delle » par la SARL VAN GOGH 1, a conduit à une fouille étalée sur trois secteurs. Le premier, « fenêtre D », couvre une surface totale de 3 060 m². Son étude vise à repérer la section méridionale de l'enclos monumental découvert en 2001 et des aménagements à l'intérieur de cet enclos.
- 2 Le fossé méridional mesure 6,20 m de large avec une profondeur de 4,50 m dans un profil en « V » et démontre deux phases de comblement bien distinctes. Une mélangeant pierres calcaires et limons sans mobilier et la seconde à dominante limoneuse dans laquelle quelques tessons gallo-romains sont piégés. Ces deux phases sont séparées par une couche de limon argileux hydromorphe, marquant très certainement une première phase d'abandon de l'enclos. Au nord de la fenêtre, trois poteaux avec leurs calages apparaissent à 0,30 m sous le labour à l'intérieur de l'enclos. Le fossé septentrional se situe cinq mètres plus au nord. Son comblement présente ici les mêmes caractéristiques que le fossé sud et livre un lot de céramique gallo-romaine commune datée du début du II^e apr. J.-C. dans la deuxième phase de comblement. La limite d'emprise laisse entrevoir la terminaison d'un fossé axé nord-sud en lien avec l'ensemble fossoyé.
- 3 Le deuxième secteur, sous forme de tranchée (fenêtre C), se situe au nord de la parcelle Z123. Cette fenêtre a pour but d'étudier le fossé d'enceinte septentrionale qui s'étend vers l'est. Le fossé livre du mobilier céramique avec décors de cannelures, typique de La Tène finale, et des fragments de faune dans un comblement essentiellement constitué de pierres calcaires lacunaires provenant des talus internes. À noter la présence de trois structures en creux à l'extérieur de l'ensemble fossoyé : une fosse et deux poteaux. La fosse a livré une quantité de mobilier non négligeable avec décors de cannelures sur quelques individus et permet de la dater de la période de La Tène finale.

- 4 La fenêtre « C' » se positionne au niveau de l'entrée de l'ensemble fossoyé. Elle a pour but d'étudier la chronologie de fossés au nord de l'enceinte. Cette zone n'ayant pas été diagnostiquée, nous sommes confrontés à des structures du haut Moyen Âge, deux fonds de cabanes, une fosse monumentale (carrière ?) livrant du mobilier du haut Moyen Âge, de la céramique non tournée avec décors à incisions, des éléments pour le travail du textile, notamment pesons circulaires en terre cuite, un poinçon et une aiguille en os. Plus à l'ouest et en limite de l'emprise de la fouille, trois autres structures ont livré du mobilier céramique de la même période.
- 5 Les fondations totalement arasées d'un bâtiment d'une surface de 160 m² apparaissent directement sous le labour et recouvrent partiellement l'un des deux fossés à étudier. Ce fossé a livré trois fragments de panses datables de la période protohistorique. Dans la partie ouest de cet édifice, un aménagement pouvant être un fumoir semble postérieur au bâtiment. Cette installation prend appui sur le radier de fondation ouest du bâtiment. Contrairement au grand bâtiment qui n'a livré qu'un tesson gallo-romain dans les fondations lors d'un sondage mécanique, la fouille du fumoir s'avère plus riche en mobilier, de nombreux tessons du haut Moyen Âge sont pris entre les pierres ainsi que des clous de sections quadrangulaires et très certainement un élément de crémaillère, lui aussi dans le foyer. Pour finir, le bâtiment est encadré par le deuxième fossé figurant dans la prescription. Celui-ci n'a livré qu'un fragment de tuile gallo-romaine comme seul élément de datation et de la faune.
- 6 Deux murs constitués d'une seule assise de pierres apparaissent le long de la limite sud de la fenêtre. Situés sur le même axe, une distance de 6,50 m les sépare ; la lecture de cet espace est perturbée par un trou de bombe du dernier conflit mondial.
- 7 Enfin, la fenêtre « B », la plus grande des quatre, livre un enclos quadrangulaire complet d'une surface d'environ 1 200 m², dans lequel une coupe à bord festonné permet de le dater de la période du premier âge du Fer. Les segments nord et est de cet enclos livrent de nombreux ossements d'animaux : mâchoires, crânes de bovidés, deux chiens complets et éléments de membres inférieurs retrouvés posés à plat dans la même matrice.
- 8 À l'est de cet enclos, l'apparition d'un petit fossé en « L » permet de mettre au jour quatre individus inhumés dans le fond du fossé. L'absence de mobilier ne permet pas d'attribuer une datation. À l'est de ce fossé funéraire, un petit enclos circulaire est perçu sur sa moitié, la seconde partie se situe sous une haie.
- 9 Dans l'extension sud-ouest, la fouille d'un petit nombre de fosses, dont une sépulture attestée, mises au jour lors du diagnostic 2002, s'est avérée peu significative. En effet, les sépultures ne s'élèvent finalement qu'au nombre de deux et ne livrent aucun mobilier permettant une datation.
- 10 Dans la partie est de la fenêtre « B », des niveaux de sols constitués de cailloutis, de pierres et de tuiles compressées et concassées sur une surface d'environ 100 m² (surface mise au jour), semblent déterminer un niveau de circulation à la période gallo-romaine, recouvrant des fosses d'extractions elles aussi gallo-romaines. Ce niveau de circulation s'interrompt vers l'ouest à quelques mètres d'un bâtiment sur poteaux qui s'étend vers le nord et prend fin à l'angle d'un petit bâtiment de forme carrée constitué d'une assise de pierres posées sur le limon brun. Ce petit édifice repose en partie sur le fossé d'enceinte occidentale. Ce fossé bifurque vers l'ouest et passe sous une haie et semble évoluer vers le sud.

- 11 La fouille a donc permis d'acquérir des informations supplémentaires concernant ce complexe d'enclos aux dimensions hors normes et dont le principal, rappelons-le, ne sera pas touché par le projet d'aménagement. Les fenêtres « B » et « C' » témoignent d'une occupation longue des lieux, s'étalant sur une période allant de La Tène ancienne jusqu'au haut Moyen Âge.
- 12 (Fig. n°1 : Plan général du site)
- 13 VILLARÉGUT James

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général du site

Auteur(s) : (INRAP). Crédits : INRAP (2009)

AUTEURS

JAMES VILLARÉGUT

INRAP